Du 13 au 14 juillet, nuit de recueillement musulmane ? Pas de violences, pas de caillassages, pas de délinquance ?

écrit par Christine Tasin | 14 juillet 2015

Nous découvrons qu'il existe une *nuit du destin* (à la datation compliquée, mais c'est normal, c'est l'islam, ils cherchent en 2015 les repères de 622…)

« Nous l'avons fait descendre (le Coran) en une nuit bénie »(1). Les musulmans s'y préparent avec joie, ferveur et enthousiasme. C'est la nuit de l'événement sublime, la révélation et la descente du Coran, le miracle qui a façonné l'histoire. La dévotion au cours de cette nuit équivaut à mille mois de prières. Dieu dit : « Nous l'avons certes, fait descendre (le Coran) pendant la nuit du destin (Al-Qadr). Et qui te dira ce qu'est la nuit du destin ? La nuit du destin est meilleure que mille mois. Durant celle-ci descendent les Anges ainsi que l'Esprit, par permission de leur Seigneur pour tout ordre. Elle est paix et salut jusqu'à l'apparition de l'aube ».

http://oumma.com/La-nuit-du-destin-spiritualite-et

Incroyable mais vrai. Depuis des lustres que nous subissons une immigration musulmane intense, que nous subissons les effets sonores du ramadan ici ou là, que les policiers subissent l'ire musulmane dans les quartiers, personne ne savait qu'il y avait une nuit sacrée, une trêve du « bon allah » où chaque musulman est censé se confire en prières afin d'obtenir la rédemption de ses péchés ! Imaginez, « *La dévotion au cours de cette nuit équivaut à mille mois de prières.* » Ouah !

Quiconque veille en prière la nuit du destin avec foi et conviction aura tous ses péchés passés pardonnés »

Re-ouah !

C'est pourquoi, au moment où j'écris ces lignes, le 13 juillet au soir, je songe avec un grand sourire à la nuit paisible qui attend nos pompiers et policiers dans les quartiers islamisés.

Quoi ? Comment ?

Ah ! Pardon, j'avais juste oublié un petit détail, le « bon allah » promet le septième ciel à ceux qui font payer aux kouffars leurs errances de non musulmans et qui transforment une terre de mécréance en terre musulmane… alors, entre la nuit du destin et le plaisir de caillasser les policiers, je crains bien de deviner déjà le choix qui va être fait…

Christine Tasin